

## Dossier

In: Genèses, 33, 1998. pp. 169-171.

---

Citer ce document / Cite this document :

Dossier. In: Genèses, 33, 1998. pp. 169-171.

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes\\_1155-3219\\_1998\\_num\\_33\\_1\\_1802](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes_1155-3219_1998_num_33_1_1802)

---

gnée dans la 1<sup>re</sup> partie), mais aussi rupture, mise en relief par la confrontation des expériences du passé avec celles du présent (explorées dans les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> parties). Aussi, les auteurs peuvent-ils conclure à l'ébauche d'une nouvelle « culture civile et civique, fondée sur le débat, la

communication, l'échange d'informations, la conquête démocratique de l'opinion » : une transformation attestée par l'appropriation, dans la pratique, des alternatives à la gestion patronale qui s'élaborent dans les stratégies syndicalistes.

*Susanna Magri*

## R É S U M É S / S U M M A R I E S

## Dossier

### ■ Christine Lamarre. La ville des géographes français de l'époque moderne, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles

Cet article tente de reconstituer les origines du discours des anciens géographes sur la ville. L'importance de l'Antiquité, de la science ptoléméenne, la préoccupation majeure de la localisation exacte des lieux grâce aux calculs astronomiques amènent à mettre en parallèle les systèmes stellaires et urbains et à produire un discours flatteur, repris dans des comparaisons empruntées à la société. Les villes répertoriées et observées l'une après l'autre par les mêmes savants se prêtent mal à cette systématisation d'où une crise précoce des définitions, accélérée par l'épisode révolutionnaire. Le nombre des hommes, critère de remplacement, couvre lui aussi d'autres sous-entendus. Il a toutefois permis une mutation profonde des éléments de la définition qui

de très concrets (bâti, habitations, enceinte) se transforment en immatérialité (fonctions, logiques, milieux de vie).

\*

### French Geographers' View of the City in the Modern Period, 17th – 18th Century

This article attempts to reconstruct the sources of the way geographers used to talk about cities. The importance of Antiquity, of Ptolomaic science and the major preoccupation with the exact location of places using astronomical calculations led to a parallel view of stellar and urban systems, and gave rise to a flattering discourse reproduced in comparisons borrowed from society. The cities, listed and observed one after another by the same scholars, were poor candidates for such systematisation, hence the early crisis of definitions that was accelerated during the revolutionary period. The number of human beings – a criterion of replacement – also covered other hidden meanings. It did, however, enable a profound change in the

elements entering into the definition, which shifted from the very concrete (buildings, dwellings, intra-muros areas) to the immaterial (functions, patterns, environments).

### ■ Xavier Huetz de Lemp. Nommer la ville : les usages et les enjeux du toponyme «Manila» au XIX<sup>e</sup> siècle

L'objet de cet article est d'appliquer les pistes de recherche ouvertes par le programme scientifique «les Mots de la ville» à l'étude du toponyme Manila au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Un corpus composé de sources administratives et fiscales, de récits de voyages, d'œuvres littéraires et des lieux d'édition des ouvrages publiés à Manille permet de décrire les mutations complexes des usages du toponyme et des réalités spatiales qu'il recouvre. Dans un second temps, l'étude montre que ces changements ne reflètent pas simplement les transformations matérielles de l'agglomération et met en valeur les enjeux qui sous-tendent l'évolution lexicale.

### **Naming the City: the Uses and Stakes Involved in the Place Name «Manila» in the 19th Century**

The aim of this article is to apply research paths opened up by the scientific programme «city Words» to the study of Manila as a place name during the 19th century. A body of texts composed of administrative and tax sources, travel stories, literary works and the publication sites of books put out in Manila makes it possible to describe the complex changes in the uses of the place name and the spatial reality to which it referred. This study also shows that the changes reflect more than simply the physical transformations of the agglomeration and reveals the stakes underlying the lexical evolution.

### **■ Mohamed Kerrou. Quartiers et faubourgs de la médina de Kairouan. Des mots aux modes de spatialisation**

Les divisions de l'espace urbain de la ville tunisienne de Kairouan sont solidaires d'une symbolique et d'une histoire spécifiques. Si le quartier (*houma*) sert à désigner la partie constitutive de la ville intra-muros et que les faubourgs (*rbat*) s'applique uniquement à l'espace extra-muros habité essentiellement par des nouveaux venus, la première entité induit une citadinité centrale alors que la seconde exprime une position frontalière. L'enquête ethnographique et historique montre qu'une évolution s'est dessinée au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Elle a consisté en une extension de la notion de *houma* aux deux grands faubourgs de Kairouan en l'occurrence al-Guéblia et al-Jéblia, de même qu'elle a abouti progressivement à une profusion des faubourgs dont le nombre dépasse aujourd'hui la vingtaine. À Kairouan, le faubourg ou *rbat* est une ruelle fermée ou ouverte et toujours située hors les

murs. Il sert de lieu d'habitation à une ou plusieurs lignées familiales généralement d'origine non-kairouanaise. Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, les voyageurs occidentaux ont signalé l'existence d'un faubourg des Zlass accueillant les bédouins de la région environnante, venus s'installer d'abord à l'extérieur des remparts avant de se citadiniser. Au lendemain du protectorat (1881), l'autorité administrative française a voulu, par le biais de plusieurs découpages administratifs, évacuer la territorialisation tribale et maraboutique. Cet objectif sera réalisé au lendemain de l'indépendance (1956) qui a produit, à son tour, d'autres divisions et mots de la ville générant, dans leur sillage, des modes particuliers de spatialisation et d'urbanité.

\*

### **Districts and Suburbs of the Kairouan Medina. From Words to Modes of Spatialisation**

The divisions of urban space in the Tunisian city of Kairouan are supported by a specific symbolism and history. Whereas the term «district» (*houma*) is used to designate the intra-muros city and the term «suburb» (*rbat*) applies only to the extra-muros area where mainly newcomers dwell, the first entity suggests dwelling in the city centre while the second expresses a borderline position. An ethnographic and historical survey shows that a change took place during the 19th and 20th centuries. It consisted of extending the notion of *houma* to include two major suburbs of Kairouan, namely al-Guéblia and al-Jéblia, just as it gradually resulted in a proliferation of suburbs of which there are more than twenty today. In Kairouan, the suburb or *rbat* is a closed or open alley that is always situated outside the walls. It serves as the dwelling place of one or more family

lines, usually of non-Kairouan origin. As early as the 19th century, Western travellers mentioned the existence of a suburb of Zlass which received Bedouins from the surrounding region who had first come to settle outside the ramparts before moving inside. At the end of the protectorate (1881), the French administrative authority wished to clear tribal and marabout territories. This objective was achieved after independence (1956), in turn producing other divisions and city words that generated, in their wake, particular modes of spatialisation and urbanity.

### **■ José Tavares Correia de Lira. Mots cachés : les lieux du *mocambo* à Recife**

Dans le Brésil colonial, le mot *mocambo* référait aux établissements d'esclaves africains en fuite, généralement appelés *quilombos*. Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, tandis que le sens originel du mot restait confiné aux lexicographes et aux historiens, les hygiénistes et les élites locales lui donnaient un sens totalement nouveau: pour les experts et les autorités politiques, mais aussi pour les gens ordinaires, *mocambo* est devenu une traduction régionale de «slum» ou «taudis». Dans une ville si fière de l'opulence de son passé colonial comme Recife, où la vision des «mocambos» représentait la décadence depuis l'abolition de l'esclavage, ce nouveau sens a contribué à légitimer des discours techniques sur l'urbanisme et le logement, saturés de contenus eugénistes.

\*

### **Hidden Words: *Mocambo* Locations in Recife**

In colonial Brazil, the word *mocambo* referred to the settling of African slaves in flight, generally known as *quilombos*. Since the beginning of the 20th century, whereas the original meaning of the

word remained confined to lexigraphs and historians. hygienists and the local elite have given it an entirely new meaning. For experts and political authorities, as well as for ordinary people, *macombo* has become a regional translation of «slum» or «hovel». In a city as proud of its opulent colonial past as Recife, where the sight of *macombos* represented its decadence since the abolition of slavery, this new meaning has contributed to giving legitimacy to the technical discourse of city planning and housing authorities which is saturated with eugenics.

## Hors-dossier

### ■ Bernd Weisbrod. Violence guerrière et fondamentalisme masculin : Ernst Jünger.

Le traitement politique et littéraire de la guerre auquel s'est livré Ernst Jünger, propagateur reconnu du nationalisme militaire et précurseur de la révolution conservatrice sous la République de Weimar, révèle tout à la fois l'écrivain, le propagandiste et l'homme. Son expérience de la violence guerrière et son identification au héros viril doivent être interprétées comme la quête résolue du principe masculin triomphant et du mythe sacré de la Nation. En tant que témoignages autobiographiques, *In Stahlgewittern* et *Der Kampf als inneres Erlebnis* permettent d'accéder à ce programme de virilité qui constitue le cœur politique du nationalisme exacerbé de Jünger. La quête d'intensification absolue dans l'exorcisme sanglant de la guerre, dans le «réalisme héroïque» du paroxysme nationaliste, dans l'exaltation de l'essence germanique et son divorce d'avec la nature juive, ainsi que la glorification du sacrifice et le culte de l'acti-

visme au moment de la «mobilisation totale», constituent un ensemble qui fait d'Ernst Jünger un protagoniste du «fondamentalisme masculin». Nonobstant son œuvre ultérieure, l'essentiel du succès de Jünger repose dans cette conception : celle-ci livrait une justification masculine aux peurs identitaires de la génération de l'après-guerre issue de la bourgeoisie et un programme durable d'amnésie morale pour la société allemande, y compris après 1945.

\*

### War Violence and male Fundamentalism: Ernst Jünger

The political and literary handling given to war by Ernst Jünger, a recognised propagator of military nationalism and a precursor of the conservative revolution under the Weimar republic, is revelatory at once of the writer, the propagandist and the man. His experience of war violence and his identification with the virile hero should be interpreted as the resolute search for the triumphant male principle and the sacred myth of the Nation. As autobiographical testimonies, *In Stahlgewittern* and *Der Kampf als inneres Erlebnis* offer access to this virility programme which makes up the political core of Jünger's exacerbated nationalism. The quest for absolute intensity in the bloody exorcism of war, in the «heroic realism» of the nationalist paroxysm, in the exaltation of the Germanic essence and its divorce from the Jewish nature as well as the glorification of sacrifice and the cult of activism at the time of «total mobilisation», form a whole that makes Ernst Jünger a protagonist of «male fundamentalism». Notwithstanding his later work, Jünger's success rests mainly on this conception, which provided a masculine justification for the identity crisis of the post-war generation born of the bourgeoisie and a

lasting programme of moral amnesia for German society, including after 1945.

## Fenêtre

### ■ Wladimir Berelowitch. Entre marxisme et ethnicité : l'anthropologie russe selon Ernest Gellner

L'anthropologie, «ethnographie», soviétique constitue un objet d'étude instructif, d'une part pour des raisons épistémologiques, parce qu'elle développait des pratiques scientifiques fondées sur le marxisme tout en s'efforçant de l'adapter aux réalités décrites, et d'autre part parce qu'elle avait pour champ principal les réalités multi-ethniques ou multi-nationales de l'État soviétique. L'article se fonde sur les écrits d'Ernest Gellner consacrés à cette discipline pour tenter de dégager les principaux postulats théoriques de cette ethnographie, et notamment le concept d'*ethnos* développé depuis environ trois décennies et qui tendait à remplacer l'analyse des classes sociales.

\*

### Between Marxism and Ethnicity: Russian Anthropology according to Ernest Gellner

Soviet «ethnographic» anthropology forms an instructive object of study, first for epistemological reasons, because it developed scientific practices based on Marxism while striving to adapt to the realities that were being described, and secondly, because its scope covered primarily the multi-ethnic and multi-national realities of the Soviet state. The article is based on the writings that Ernest Gellner devoted to this discipline in an attempt to bring out the main theoretical premises of this type of ethnography, particularly the concept of *ethnos* developed over the last thirty or so years and has tended to replace analysis of social classes.